

Avant-propos

L'histoire de la Communauté d'Agglomération du Nord Grande-Terre est indissociable de celle de la canne à sucre. Délimité à l'ouest par la mangrove et à l'est par les falaises, l'intérieur des terres est partagé par des plateaux et des plaines. La qualité des sols et le climat ont fait du Nord Grande-Terre un territoire rural, et de la canne à sucre une monoculture historique. Ce territoire connaît parallèlement une croissance démographique et une évolution de sa structure de population. Les départs, relatifs aux migrations pour études, additionnés aux arrivées d'actifs, ont accéléré mécaniquement le vieillissement de la population. En outre, cette zone géographique s'avère attractive pour les seniors, dont l'arrivée sur place accentue encore le phénomène. L'identité culturelle et le déficit de formation post-bac conjugués à ce vieillissement accéléré de la population mettent en relief un niveau de qualification encore en retrait.

De par leur prédominance et leur dynamisme, l'agriculture et l'industrie structurent toujours le système économique et les équilibres sociaux, tout en demeurant exposés aux contraintes économiques, juridiques et environnementales. Malgré l'ancrage territorial de cette culture traditionnelle, la Communauté d'Agglomération du Nord Grande-Terre a réussi une orientation partielle dans l'élevage et la culture maraîchère, une diversification de son industrie et la valorisation de son patrimoine naturel. De par sa proximité avec la Communauté d'Agglomération de Cap Excellence, elle a notamment bénéficié des avantages liés au développement économique du principal pôle de la Guadeloupe. Cette nouvelle urbanité, qui a induit des migrations économiques, a mis en exergue les limites structurelles du territoire. Pour autant, malgré la pression foncière générée par l'étalement urbain croissant, elle a su préserver son espace agricole. Désormais périurbain et agricole, le territoire va devoir répondre à de nouveaux besoins en matière de logement, de transports, de services et d'équipement notamment suite au vieillissement de sa population, aux problématiques d'isolement et de précarité. De cette évolution vers cette nouvelle ruralité, le territoire sera amené à créer des synergies et développer des complémentarités avec les territoires voisins afin de continuer à pouvoir concilier ruralité et modernité.

Le directeur interrégional de l'Insee
Antilles-Guyane

Yves Calderini